

les données de pharmacovigilance internationales ne montrent pas de lien entre le vaccin et une quelconque maladie auto-immune, dont la sclérose en plaques, bien que des « millions de doses » (127 en mai 2013) aient été distribuées dans le monde. Les différentes publications scientifiques sur ce sujet, de même que les bilans effectués sur les cinq premières années de mise en route de la vaccination, aboutissent aux mêmes conclusions pratiques. Trois études récentes vont dans le même sens [3-5].

Le professeur Harold Varmus, prix Nobel de physiologie et de médecine 1989, rappelait récemment que les HPV entraînent des cancers du col de l'utérus qui tuent près de 300 000 femmes chaque année dans le monde [6]. En Inde, c'est le cancer féminin le plus meurtrier. Dans un pays pauvre comme le Rwanda, le taux de vaccination des jeunes filles est proche de 90 %. Ce succès est dû à plusieurs facteurs : interventions de l'État, prix réduits des vaccins, apports de l'Alliance mondiale pour les vaccins et la vaccination (GAVI)... Quant aux pays développés, trois d'entre eux ont atteint des taux élevés de couverture : l'Australie, le Royaume-Uni et le Portugal, grâce à une vaccination systématique dans les structures publiques de soins et/ou en milieu scolaire. Il est certes encore nécessaire de maintenir la pharmacovigilance du Gardasil® pour évaluer son « rapport bénéfice/risque » sur une population suffisamment nombreuse et avec un recul suffisant, puisqu'il faut une quinzaine d'années pour qu'un cancer s'installe et soit diagnostiqué.

La campagne montée contre cette vaccination rejoint les autres actions anti-vaccin, toujours vivaces en France. On retrouve dans ce cas le débat devenu habituel et qui a été particulièrement animé lors du risque d'épidémie de grippe H5N1. Or l'Académie nationale de pharmacie a souligné combien la vaccination était un acte citoyen, c'est-à-dire une prévention individuelle pour un bénéfice collectif [7].

Rappel utile que la liberté individuelle, quand le choix peut être éclairé si on le souhaite et fait l'effort nécessaire, s'arrête là où commence l'intérêt collectif et que réciproquement, en termes de santé publique, l'intérêt collectif ne s'oppose pas à l'intérêt individuel, mais au contraire le conforte.

C'est aussi Jean-François Bach, secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences qui, lors du colloque intitulé « Chimie et Santé », faisait remarquer à propos de sclérose en plaques observée chez des sujets vaccinés contre l'hépatite B, qu'aucune relation entre vaccin et apparition de cette maladie n'avait pu être prouvée [8]. L'arrêt de fait de cette campagne de vaccination, ajoutait-il, s'est traduite par de nombreux cas d'hépatites graves, entraînant cirrhoses et cancers du foie.

Constat désolant : les maladies infectieuses, à l'origine spécifiquement infantiles, n'ont pas disparu mais touchent de plus en plus d'adultes jeunes ou même âgés, et des enfants, faute d'avoir été vaccinés, meurent encore de maladies qui devraient être évitées. Ainsi certaines de ces maladies (diphtérie, poliomyélite, rougeole, rubéole...), sur le point d'être éliminées, réapparaissent en relation avec une couverture vaccinale insuffisante. Cette couverture devrait protéger le jeune enfant, voire le nourrisson, mais également l'adolescent (hépatite B) et l'adulte (grippe, tétanos). On n'ose à peine évoquer l'objectif des autorités de santé d'éradication de la rougeole et de la rubéole congénitale. Il n'est pas vain de rappeler qu'environ un million d'enfants meurent encore de la rougeole dans le monde !

Moralité : cessons de brandir le « principe de précaution » pour entretenir des risques fantasmatiques, alors qu'il a justement valeur de comportement citoyen, en rappelant qu'il « vaut mieux prévenir que guérir », et qu'il ne faut pas compter sur le voisin pour prévenir à sa place.

Références

- [1] Huriot C., *Quelles réponses aux accidents médicaux ? Éloge de la mesure - Critique de la démesure*, Séance solennelle de l'Académie nationale de pharmacie, 8 janv. 2014 (www.acadpharm.org).
- [2] Surdosage en AKV, Haute autorité de Santé, 2008 (www.has-sante.fr/portail/jcms/c_682188/fr/prise-en-charge-des-surdosages-des-situations-a-risque-hemorragique-et-des-accidents-hemorragiques-chez-les-patients-traites-par-antivitamines-k-en-ville-et-en-milieu-hospitalier).
- [3] Grimaldi-Bensouda L. *et al.*, Autoimmune disorders and quadrivalent human papillomavirus vaccination of young female subjects, *J. Int. Med.*, 2014, doi:10.1111/joim.12155.
- [4] Mok C.C. *et al.*, Immunogenicity and safety of a quadrivalent human papillomavirus vaccine in patients with systemic lupus erythematosus: a case-control study, *Ann. Rheum. Dis.*, 2013, 72, p. 659.
- [5] Harris T. *et al.*, Adverse events following immunization in Ontario's female school-based HPV program, *Vaccine*, 2014, 32, p. 1061.
- [6] Cancérologie : pistes croisées, *Le Monde Sciences & Techno*, 4 févr. 2014.
- [7] Académie nationale de pharmacie, *La vaccination : une prévention individuelle pour un bénéfice collectif*, Recommandation en date du 11/10/2013 (www.acadpharm.org).
- [8] Bach J.-F., « Chimie et santé : risques et bienfaits », Colloque du 1^{er} oct. 2008 à la Maison de la Chimie, in *La chimie et la santé au service de l'homme*, M.-T. Dinh-Audouin, R.A. Jacquesy, D. Olivier, P. Rigny (coord.), EDP Sciences, 2009, p. 21.



Claude Monneret

est directeur de recherche émérite au CNRS* et membre de l'Académie nationale de pharmacie.

* Institut Curie, 26 rue d'Ulm, F-75248 Paris Cedex 05.
Courriel : claudemonneret@curie.fr



Société Chimique de France



La SCF sur Facebook, vous aimez ?
Parlez-en autour de vous,
et invitez vos amis et collègues à nous rejoindre !

www.facebook.com/SocieteChimiqueDeFrance?ref=profile

